

4ème COLLOQUE

de la **SFPI**

Société Française de Psychanalyse Intégrative

ÉPROUVER

ET PENSER LE LIEN

**INDIVIDUS
GROUPES
SOCIÉTÉ**



24 novembre 2018 9h30-18h

**Avec la participation de
C. Bertrand - R. Gori
C. Niewiadomski - G. Tonella
et J.M. Fourcade**

ESPACE CONFÉRENCE DES DIACONESSES

18 rue du Sergent-Bauchat PARIS 75 012

INSCRIPTIONS sfpsychanalyseintegrative.fr

**La Société Française de Psychanalyse Intégrative organise
le 24 novembre 2018 à Paris 12ème un colloque qui porte sur :**

« *Eprouver et penser le lien, individus, groupes et société* »

Ce colloque s'adresse aux professionnels de la santé mentale auprès de qui « l'incapacité d'être seul et à être en lien » se fait de plus en plus entendre en dépit de la multiplication des interactions, en particulier à travers les réseaux sociaux.

Le concept de lien désigne ce qui relie le « sujet » à l'autre ou met en lumière la rencontre qui ne peut se faire. Cette journée d'échanges et de réflexions offre l'occasion de **s'interroger entre professionnels** sur :

- **Comment écouter et accompagner le patient aux prises avec les troubles de l'attachement et du lien ?**
- **Quelles modifications cela peut-il induire sur l'implication dans la relation thérapeutique ?**
- **Comment la société hypermoderne renforce-t-elle ou contient-elle les perturbations liées aux interactions précoces ?**
- **Enfin, comment les neurosciences affectives nous éclairent-elles sur des chemins thérapeutiques possibles ?**

La SFPI, fidèle à sa philosophie d'ouverture, invite des spécialistes de sciences humaines de sensibilité différente et intégrative pour élargir la réflexion sur la question du lien : dans notre pratique, ses référents théoriques et ses dispositifs spécifiques tant en approche individuelle que groupale et culturelle. Chacun va ainsi éclairer et nourrir ces questionnements :

- **L'hyper connexion** qui prive du sensible et révèle une extrême solitude et une invisibilité sociale, pour **Roland Gori**.
- **Retrouver la conscience du lien** dans une société destructrice du lien fondamental, (attaque du lien, image idéale de soi,...) pour **Jean-Michel Fourcade**.
- **Les traumatismes de l'attachement précoce** sous le regard des neurosciences, pour **Guy Tonella**.
- **Les neurosciences affectives** qui créent du lien régulé et mentalisé, pour **Cyrille Bertrand**.
- **Les nouvelles formes de figurations narratives** et leur impact sur lien social et culturel, pour **Christophe Niewiadomski**

Des ateliers animés par des praticiens agréés de la SFPI vont permettre aux participants d'expérimenter différentes approches thérapeutiques autour de la notion du lien : **Groupe thérapeutique et lien, Art-thérapie et lien, Corps et lien, Fin de thérapie et lien.**

COLLOQUE Samedi 24 novembre 2018 de 9h30 à 18h30

Espace Conférence des Diaconesses 18 rue Sergent-Bauchat 75012 Paris

Tarifs avant le 30 septembre : 70 € à partir du 1er octobre : 90 €

Pour les étudiants avant le 30 septembre : 30 € à partir du 1er octobre : 45 €

Tarifs adhérents : avant le 30 septembre 60 € à partir du 1er octobre 75 €

Inscriptions : www.sfpsychoanalyseintegrative.fr

Programme du Colloque

"Eprouver et penser le lien" **Individus, Groupes et Société**

9h00 Accueil

9h30

Magali Cipriani-Bouvard : Introduction

Magali Cipriani-Bouvard est Psychologue clinicienne, Psychanalyste intégrative, Présidente de la Société Française de Psychanalyse Intégrative. Chargée de cours à la Nouvelle Faculté Libre sur le groupe intégratif et les pathologies spécifiques à l'adolescence. Elle consulte à Paris, en individuel et en groupe auprès d'adolescents et d'adultes.

9h45

Jean-Michel Fourcade : Retrouver le Lien

En mettant la réussite dans l'hyper consommation et dans l'image idéale de soi, la société occidentale est destructrice du lien fondamental entre les humains. La thérapie nous confronte au choix d'un changement de valeurs pour retrouver la conscience du lien.

La question du lien – la réalité de son existence phénoménologique, sa nature, sa conceptualisation dans les domaines de la biologie, de l'éthologie, de la psychologie, de la sociologie – **est posée dans les travaux des psychosociologues** après la deuxième guerre mondiale **par la question du groupe** : Max Pagès fait sa thèse de doctorat sur le lien fondamental, Vincent de Gaulejac voit dans l'attaque du Lien humain une des sources de la honte, Didier Anzieu le réduit au fantasme de l'illusion groupale et, plus récemment, Ophélia Avron l'appelle « pulsion d'interliaison ». Elle oblige à réexaminer la notion de relation d'objet.

Dans cette communication, après avoir souligné quelques différences entre ces concepts, Jean-Michel Fourcade cherchera à montrer comment ils apparaissent dans le travail clinique. Puis, à travers des exemples pris dans diverses thérapies, il décrira comment sa compréhension du lien l'amène à aller au-delà d'une adaptation du cadre et des modes d'intervention en fonction de la régression vécue par le patient ou le groupe, ce à quoi il avait limité la théorisation de sa clinique antérieurement.

Jean-Michel Fourcade est Psychanalyste, Psychopraticien relationnel et Docteur en Psychologie Clinique et Philosophical Doctorate in Psychology (UK). Il dirige la Nouvelle Faculté Libre (N.F.L.), établissement d'enseignement supérieur libre formant des psychanalystes intégratifs psychopraticiens relationnels. Président de l'AFFOP (Association Fédérative Francophone des Organismes de Psychothérapie relationnelle et Psychanalyse), il est aussi co-fondateur de la SFPI dont il a été le Président de 2011 à 2016.

Aujourd'hui il est membre du C.A de la SFPI et membre associé du Laboratoire de Changement Social et Politique de l'Université Paris 7.

10h40

Christophe Niewiadomski : Poésie biographique et nouvelles formes de figuration narratives au Brésil. Quel impact sur le lien social et culturel ?

Il interroge l'impact social et culturel du travail de « biographisation » d'un jeune poète et écrivain brésilien, Pedro Gabriel, rencontré à l'occasion d'un séjour de recherche à Rio de Janeiro. Le travail de cet auteur, intitulé « Eu me chamo Antonio » (« Je m'appelle Antonio »), consiste à produire de courts textes et dessins sur des supports minimalistes et éphémères, (des serviettes en papier jetable utilisées dans un bar de Rio de Janeiro), avant de les photographier puis de les placer sur Internet.

Depuis quelques années, ce jeune auteur connaît un succès sans précédent au Brésil, puisqu'il est régulièrement suivi par plus d'un million et demi de personnes sur les réseaux sociaux, qu'il se trouve par ailleurs relayé par de nombreux articles de presse, et que ses ouvrages se vendent à plus de 200 000 exemplaires chacun. Cette popularité, surprenante dans un pays où l'on lit habituellement peu et où la poésie occupe une place éditoriale très faible, interroge au-delà des conditions de production narrative et littéraires *off-line* et *on-line*. Classiquement dévalorisées, sinon méprisées, les productions on-line, c'est-à-dire issues de la sphère Internet, n'intéressent généralement guère les milieux académiques et éditoriaux. Dès lors, comment comprendre un tel engouement et surtout que vient-il traduire au-delà de l'œuvre factuelle et du projet de l'auteur ? Afin de tenter de répondre à ces questions, Christophe Niewiadomski a réalisé un entretien biographique approfondi avec ce dernier.

L'exploitation de l'entretien suggère que l'enthousiasme provoqué par son œuvre paraît devoir tenir à la forme et à la nature des processus de subjectivation que fait naître le travail de figuration narrative proposé par l'auteur. Après avoir discuté les modifications identitaires induites par la modernité avancée et les effets contemporains de la condition biographique, **nous verrons comment et à quelles conditions le travail de traduction poétique de « l'extraordinaire ordinaire du quotidien » auquel s'attèle ce jeune écrivain et poète s'inscrit à la fois dans sa propre trajectoire biographique, mais qu'il constitue également un support d'identification particulièrement puissant pour une jeunesse brésilienne en quête de « ré-enchantement » du monde.**

Christophe Niewiadomski est professeur en Sciences de l'Éducation à l'Université de Lille SHS. Rattaché au laboratoire CIREL (Centre Interuniversitaire de Recherche en Éducation de Lille), ses travaux l'amènent à interroger la spécificité de la recherche biographique dans les domaines de la formation des adultes, du milieu socio-éducatif et de la santé en s'appuyant sur les bases d'une clinique narrative en sciences humaines et sociales. Il est par ailleurs sociologue clinicien et membre fondateur du Réseau International de Sociologie Clinique.

12h00

Guy Tonella : Les traumas de l'attachement sous le regard des neurosciences : perspectives thérapeutiques

La théorie de l'attachement de J. Bowlby a constitué un pas gigantesque dans la compréhension de la relation d'attachement mère-bébé et, au-delà, de toute relation, incluse la relation thérapeutique.

Les traumas de l'attachement préverbaux génèrent des « patterns d'attachement insécures » générant à leur tour des structures de personnalité préverbales spécifiques. Les neurosciences ont mis en évidence les mécanismes pathologiques chronicisés qui leur sont sous-jacents. **Cliniquement, les dysrégulations psychocorporelles et relationnelles accompagnant ces traumas de l'attachement s'inviteront au sein de la relation thérapeutique,** s'y actualisant et remettant en scène le scénario traumatique originare.

Les réponses thérapeutiques seront à la mesure des mécanismes engagés : fondamentalement de nature interactionnelle, de nature sensori-émotionnelle et sensori-motrice davantage que verbale.

L'approche non verbale ira à la rencontre de l'expérience pathogène préverbale, le thérapeute s'offrant comme « base de sécurité affective », également comme « base de régulation » des expériences affectivo-sensori-motrices dysrégulées, ces expériences étant progressivement élaborées et sémiotisées au fil du processus thérapeutique. Guy Tonella présentera diverses recherches neurobiologiques, confirmant cette nécessaire orientation thérapeutique.

Guy Tonella est Docteur en Psychologie Clinique et en Psychologie du Développement et titulaire d'un DES de Psychophysiologie. Il est également Psychothérapeute Analyste Bioénergéticien, membre du Collège Français d'Analyse Bioénergétique (CFAB) et membre de la Faculté de l'Institut International d'Analyse Bioénergétique (IIBA). Formateur dans la plupart des pays européens, Canada, Nouvelle-Zélande, Brésil, Argentine, Chine, il a enseigné la psychologie à l'Université Paul-Sabatier à Toulouse pendant plus de 20 ans et a publié ou participé à la rédaction d'une dizaine d'ouvrages et d'une cinquantaine d'articles dans des revues spécialisées.

14h30 – 15h45 Ateliers animés par des praticiens agréés de la SFPI

16h00

Cyrille Bertrand : Le contact, la relation, l'attachement ... Le lien...

L'éclairage des neurosciences affectives sur la posture du praticien : une nouvelle dimension intégrative qui amène un changement de paradigme

Gilles Delisle, dans les années 1990, s'est intéressé à la complexité du lien, dans ce qu'il a d'indispensable et d'intolérable : théorie révisée du Self par les auteurs de relations d'objet (Fairbairn, Winnicott, Kohut, etc.), afin de traiter les troubles de la personnalité.

En parallèle, naissait le concept de neurosciences affectives avec Jaak Panksepp. En 1998, d'autres, comme Schore et Fonagy, s'intéressaient à la régulation affective et au concept de Mentalisation issu des théories sur l'attachement.

Au-delà d'évoquer ces différents auteurs, **Cyrille Bertrand montrera comment, dans le travail clinique, les patients retraversent leur développement psycho-affectif et l'impact qui en découle sur les professionnels.** Nous parlons aujourd'hui « d'endiguement psychique » afin de pouvoir recréer du lien régulé et mentalisé.

Les neurosciences affectives amenant un éclairage intégratif, il propose un changement de paradigme dans la posture qui permet de travailler les phénomènes de régulation, de mentalisation et le lien dans ce qu'il a de complexe.

Cyrille Bertrand est Fondateur et Directeur de Neuro Gestalt Institut, formateur et thérapeute, formé à la Gestalt, plus spécifiquement à la PGRO (Psychothérapie Gestaltiste des Relations d'Objet ou Psychothérapie du Lien) à Montréal CIG (Centre d'Intégration Gestaltiste - Gilles Delisle). Cyrille Bertrand intègre depuis plusieurs années l'apport des neurosciences, notamment des neurosciences affectives afin de permettre le développement du « savoir-être » des professionnels. Aujourd'hui, après un parcours atypique dans l'accompagnement, il accentue son travail de recherche sur la posture des professionnels et accompagne des thérapeutes et des coachs à travers des formations post-graduées et les supervise.

16h55

Roland Gori : « **Converti au numérique, l'être humain s'éloigne de son essence psychique et symbolique.** »

Selon Roland Gori, il semble qu'aujourd'hui « *l'homo psychologicus* » évoqué par Malraux, l'homme de la réalité psychique et de la relation symbolique ne fasse plus recette.

L'homme numérique quant à lui consomme de plus en plus de technologies et s'implique de moins en moins dans les relations humaines. **Cette hyper connexion le prive du partage de la parole, du regard et du toucher ; en un mot, du sensible, condition fondamentale du Sujet humain.**

Dans cette frénésie à communiquer, **dans cette tyrannie à informer en temps réel, dans ce souci de transparence qui révèle notre invisibilité sociale**, l'homme du monde néolibéral **dévoile** son angoisse de séparation et l'extrême de sa solitude.

Le numérique aboutit à une confiscation de notre pensée sacrifiée dans un dispositif de servitude volontaire. Ici, ce ne sont pas les nouvelles et merveilleuses technologies qui sont en cause mais bien plutôt l'usage éthique et politique que nous en faisons.

Faudrait-il déconnecter pour penser ?

Roland Gori est Professeur honoraire de psychopathologie clinique à l'Université Aix-Marseille. Psychanalyste membre d'Espace analytique. Initiateur avec Stefan Chedri de L'Appel des appels en décembre 2008, il est président de l'association Appel des Appels depuis sa fondation. Il a publié de nombreux ouvrages : aux Editions Les Liens qui Libèrent : Un monde sans esprit. La fabrique des terrorismes – 2016. L'individu ingouvernable – 2015. Faut-il renoncer à la liberté pour être heureux – 2014, La fabrique des imposteurs – 2013. De quoi la psychanalyse est-elle le nom ? – 2010 – Denoël.

17h50

Magali Cipriani-Bouvard : **Conclusion et clôture du colloque**

**Les différents ateliers animés par des praticiens agréés de la SFPI
14h30 – 15h45**

ATELIER 1 - Christine Bonnal : **Groupe thérapeutique et travail du lien**

« Ni tien, ni mien mais lien. » André Green

Le lien à autrui est au centre de l'expérience groupale et en fait toute la richesse. Chacun peut s'essayer à construire, vivre ou réparer le lien. L'expérience groupale met à l'épreuve les assises narcissiques et réactive les entraves psychiques et fantasmatisques qui font obstacle à la relation à autrui.

Dans notre clinique les pathologies limites s'invitent dans les indications de groupe à partir du constat de leurs difficultés tant à créer du lien que de se séparer, tant le désir de fusion est l'expression même du besoin d'être relié aux autres.

- En quoi le groupe thérapeutique peut-il faciliter la capacité à « faire des liens et à faire lien » ?
- Comment la situation groupale peut-elle mettre au travail les rapports que le sujet entretient avec ses propres objets internes et ceux des autres ?
- En quoi le groupe en Psychanalyse Intégrative autorise et facilite-t-il le travail du lien des personnalités limites qui sollicitent notre aide ?

Ces questions seront mises au travail à partir de vos questionnements et vos expériences cliniques que nous vous invitons à apporter et qui nourriront nos échanges tout au long de cet atelier.

Christine Bonnal est *Psychanalyste, Psychosomaticienne, membre agréé de la SFPI. Membre de la SPI (Société de Psychosomatique Intégrative). Co-directrice de la Nouvelle Faculté Libre. Elle consulte à Paris, en individuel et en groupe. Co-auteur avec Edmond Marc., Le groupe thérapeutique, approche intégrative (2014), Paris, Dunod.*

ATELIER 2 - Stéphanie Duchesne : Corps et Lien « Corps en lien, corps liés, liens encore (en corps) ... »

Dans une société hypermoderne qui renforce le clivage du corps et « décorporéifie » les contacts, nous nous interrogerons selon 3 axes :

- Comment remobiliser du corps dans le lien transféro-contre-transférentiel ?
- Comment les liens précoces structurent-ils le corps ?
- Comment travaille-t-on, en psychanalyse intégrative, son propre lien au corps ?

Stéphanie Duchesne est *Psychanalyste intégrative, membre agréé de la SFPI. Spécialisée dans la prise en charge des souffrances psychiques liées à l'infertilité, aux difficultés dans l'accession au désir d'enfant et à la parentalité. Elle consulte à Aix-en-Provence et à Paris, en individuel et en groupe.*

ATELIER 3 - Laure d'Hautefeuille : Art-Thérapie et lien « Quand l'œuvre s'invite entre le patient et le thérapeute pour faire lien. »

Dans une séance d'art-thérapie, il n'y a pas qu'un binôme patient-thérapeute, ou groupe-thérapeute. Un troisième élément prend place entre le patient et le thérapeute : l'œuvre en cours de création.

- Quel rôle joue ce tiers ?
- Quel type de lien se tisse entre l'œuvre et le patient ?
- Quel lien avec le thérapeute ?
- Peut-on parler d'objet transitionnel ?

Après avoir présenté la thématique et ouvert les questionnements s'y rapportant, l'animatrice proposera aux participants une brève expérimentation.

Laure d'Hautefeuille est *Psychanalyste intégrative, membre agréé de la SFPI, Art-thérapeute, Praticienne certifiée en EMDR. Elle consulte en Savoie près d'Aix-les-Bains (73) en individuel et reçoit des adultes, enfants et couples. Elle anime également des ateliers de groupe en art-thérapie.*

ATELIER 4 - Philippe Henry : Fin de thérapie et lien **La fin de la thérapie ou l'intériorisation du lien d'attachement**

Le patient répète avec le thérapeute ses liens d'attachement et complète des situations inachevées à l'endroit du lien. Cette possibilité nouvelle, créée par le dispositif thérapeutique favorise l'autonomie et l'individuation du patient dans son environnement. La fin de thérapie pose la question du devenir du lien d'attachement.

- Comment travaille-t-on la fin de la thérapie ?
- Que devient le lien du côté du patient et du thérapeute ?
- Comment se quitte-t-on ?

Philippe Henry est *Psychothérapeute, Psychanalyste intégratif et superviseur. Membre agréé de la SFPI, il est titulaire du Certificat Européen de Psychothérapie, formé à différentes approches psychothérapeutiques (psychanalyse, gestalt-thérapie, phénoménologie, PNL, EMDR.) Il consulte à Lille et à Hon-Hergies (59).*

Les partenaires



www.nflpsy.fr



www.affop.org

www.librairie-ledivan.com



Le magazine de toutes les psychologies

<https://le-cercle-psy.scienceshumaines.com>

La SFPI est une association qui regroupe des psychanalystes partageant les mêmes convictions au plan théorique et clinique concernant la Psychanalyse Intégrative®. Celle-ci intègre deux grands courants, les psychanalyses et les psychothérapies relationnelles (incluant les psychothérapies émotionnelles, corporelles et existentielles), ainsi que les apports des sciences qui permettent de mieux appréhender la complexité de l'Humain. Ses principes en sont : reconnaissance de l'inconscient, relation thérapeutique dans le transfert, adaptation de la technique et du cadre selon la personnalité du patient, sa régression et le déroulement du processus thérapeutique. Sa vocation est de :

- Agréer les praticiens, les didacticiens avec les plus hauts critères théoriques, cliniques et éthiques
- Promouvoir la recherche et la formation dans la théorie et la pratique de la Psychanalyse Intégrative
- Contribuer à l'information du public